

Segmentations multiples au sein de la profession enseignante : quels enjeux ?

Branka Cattonar

Colloque du GIRSEF - L'éducation dans tous ses états

Atelier « Fragmentations »

30 janvier 2019

1

Objectif et plan de la communication

- Présenter quelques réflexions sur **les nouvelles « segmentations » qui se développent au sein de la profession enseignante** en Fédération Wallonie-Bruxelles ces vingt dernières années
 - À partir de travaux menés au Girsef en FWB (Cattonar 2005, 2006 et 2015; Cattonar et Dupriez à paraître; Maroy et Cattonar 2012 et 2002; Verhoeven 2018 et 2012)
 - A partir de travaux menés en Europe et Amérique du Nord (Barrère 2000 et 2002; Farges 2017 et 2018; Jellab 2005; Tardif et Levasseur 2010 et 2016; ...)

- Plan
 - Recomposition des segmentations traditionnelles de la profession enseignante
 - Nouvelles segmentations et accroissement de la « division du travail éducatif » :
 1. Une nouvelle division « horizontale » du travail éducatif – en lien avec la ségrégation du système éducatif
 2. Une nouvelle division « verticale » du travail éducatif – en lien avec la nouvelle gouvernance scolaire

2

Les segmentations traditionnelles au sein de la profession enseignante

- Historiquement, **la profession enseignante n'a jamais constitué un groupe professionnel unifié** et **plusieurs principes de différenciation interne** peuvent être identifiés selon :
 - le réseau d'enseignement
 - le niveau d'enseignement (institutrice maternel / instituteur primaire / professeur du secondaire)
 - le type de diplôme possédé (titre de bachelier obtenu en haute école / titre d'agrégé obtenu à l'université)
 - les filières et finalités de l'enseignement (cours généraux / cours de pratique)
 - les disciplines enseignées
 - les fonctions occupées (enseignant / directeur / inspecteur / conseiller pédagogique / ...)
 - ...
- Les différences internes ainsi dessinées entre **divers « segments » de la profession enseignante** vont de pair avec **des conditions de travail et d'emploi différentes** (au niveau du statut, de la charge de travail, du salaire, du contenu du travail, etc.) et une **pluralité d'identités professionnelles** (Cattotar 2005)
- Ces vingt dernières années, **certaines de ces segmentations traditionnelles semblent s'estomper** (notamment celles liées au réseau, au niveau d'enseignement et au titre possédé), **sous l'impulsion de politiques éducatives** (Décret « Missions », réformes de la formation initiale, ...) qui souhaitent concourir à la formation d'un « **métier unique** » (sur le plan de la formation, du statut, des pratiques)

3

Illustration : réforme actuelle de la formation initiale des enseignants

- « (le projet de réforme) Il concourt à **développer l'idée d'un métier unique**, quel que soit le niveau d'enseignement, en développant des compétences et des contenus communs (...) C'est notamment ce qui explique qu'une distinction ne se justifie plus entre les balises fixées pour les instituteurs et les régents et celles fixées pour les futurs enseignants du secondaire supérieur au regard du principe fondateur de cette réforme, à savoir : la **création de formations initiales des enseignants s'adressant à tous les enseignants, du préscolaire au secondaire supérieur et traduisant, dans ses objectifs, ses contenus et ses dispositifs de formation, l'expression d'un même métier** » (Projet de décret définissant la formation initiale des enseignants, Parlement de la Communauté française, 12/10/2018, p.5)
- **Volonté de faire acquérir une culture commune à tous les enseignants :**
 - Former les enseignants à un **socle commun de connaissances et de compétences**
 - Développer une **identité professionnelle forte et commune**

➤ *Dans quelle mesure ces rapprochements institutionnels entre corps enseignants (sur le plan de la formation, des statuts, des missions, des compétences...) se traduit-elle par un rapprochement sociologique?*

- Effets très limités en France : les différenciations internes restent importantes (Farges 2018)

4

De nouvelles segmentations au sein de la profession enseignante

- Si certaines segmentations traditionnelles tendent à s'estomper, **d'autres au contraire se renforcent** (celles entre les différentes fonctions au sein de la profession enseignante) et de **nouvelles segmentations** se développent ces vingt dernières années
- En particulier, **la division du travail éducatif** s'est sensiblement accrue entre diverses fractions de la profession enseignante chargées d'effectuer des tâches de plus en plus spécifiques
- Cet accroissement de la division du travail éducatif est à mettre en lien avec deux phénomènes :
 1. **la ségrégation du système éducatif** = > **accroissement de la division « horizontale »** du travail éducatif (càd entre les professionnels de « première ligne »)
 2. **la nouvelle gouvernance scolaire** = > **accroissement de la division « verticale »** du travail éducatif (càd entre les différentes positions professionnelles)

5

1. Une nouvelle division « horizontale » du travail éducatif

- Depuis une quinzaine d'années, dans différents contextes nationaux (dont la FWB), plusieurs travaux mettent en avant **une recomposition de la division « horizontale » du travail éducatif** (Tardif et Levasseur 2010)
 - en lien avec une « **fragmentation** » du système éducatif liée à une **ségrégation scolaire** importante, mais aussi à une **indétermination normative** (Mangez et al. 2018)
- Une recomposition de la division du travail éducatif **entre les enseignants eux-mêmes** selon les établissements :
 - une **diversification croissante du métier** d'enseignant selon les établissements scolaires (Baluteau 2014, Barrère 2002, Cattonar 2005, 2006 et 2015, Jellab 2005, Tardif et Levasseur 2010)
 - qui se traduit par **des conceptions, des vécus et des pratiques enseignantes variables selon les établissements** et les publics scolaires

6

Illustration : Des conceptions du métier variées selon les contextes scolaires

- « Ici, j'ai parfois plus l'impression d'être une assistante sociale et un éducateur, qu'un prof qui fait passer des savoirs, parce que les savoirs sont quand même très réduits. Voir Victor Hugo et tout ce que j'ai appris dans mes cours, c'est impensable. Ce n'est pas ça qu'il faut faire passer à mes élèves. C'est plutôt du savoir-vivre en société. (...) On jouerait un autre rôle, on s'en sortirait pas du tout. (...) » (Enseignante de français, école à encadrement différencié)
- « La première chose (...) c'est donner le goût aux élèves d'apprendre, de chercher à savoir. (...) Autre chose c'est que, puisque je suis là pour les former pour leurs études supérieures, j'essaie de leur (faire...) acquérir une méthode d'apprentissage solide (...) Et leur faire aimer les sciences, la biologie par dessus tout. C'est une science extraordinaire, donc l'amour de la biologie. (...) (A propos de ses débuts dans une école professionnelle) sur la même journée, je changeais de monde. C'était assez troublant, parce qu'ici je faisais des sciences, là-bas j'allais faire un peu d'éducation. (...) » (Enseignante de biologie, école avec ISE très élevé)

7

1. Une nouvelle division « horizontale » du travail éducatif

- Depuis une quinzaine d'années, dans différents contextes nationaux (dont la FWB), plusieurs travaux mettent en avant **une recomposition de la division « horizontale » du travail éducatif** (Tardif et Levasseur 2010)
 - en lien avec une « **fragmentation** » du système éducatif liée à une **ségrégation scolaire** importante, mais aussi à une **indétermination normative** (Mangez et al. 2018)
- Une recomposition de la division du travail éducatif **entre les enseignants eux-mêmes** selon les établissements :
 - une **diversification croissante du métier** d'enseignant selon les établissements scolaires (Baluteau 2014, Barrère 2002, Cattanar 2005, 2006 et 2015, Jellab 2005, Tardif et Levasseur 2010)
 - qui se traduit par **des conceptions, des vécus et des pratiques enseignantes variables selon les établissements**
 - *Quel impact sur la scolarité des élèves et la construction des inégalités sociales à l'école ?*
 - *Quid d'un projet d'éducation commun à tous les élèves ?*
- Une recomposition de la division du travail éducatif **entre les enseignants et les autres professionnels** qui interviennent dans ou en dehors de l'école (éducateurs, médiateurs scolaires, professionnels du soutien scolaire, de l'accrochage scolaire, du coaching scolaire privé...) (Cattanar 2015)
 - qui témoigne d'une **autonomisation des fonctions socioéducatives** % missions d'instruction (Verhoeven 2012, 2018)
 - *Comment cette recomposition fait-elle évoluer le travail des enseignants et ses territoires - en classe et hors classe ?*
 - *Quid de la coordination entre les différents professionnels ?*
 - *Quel impact sur la scolarité des élèves ?*

8

2. Une nouvelle division « verticale » du travail éducatif

- Ces vingt dernières années, **une nouvelle division « verticale » du travail éducatif** se met également en place en lien avec **la nouvelle gouvernance scolaire** instaurée progressivement en FWB, qui s'appuie sur de **nouveaux dispositifs de régulation des pratiques professionnelles** inspirés des principes du *New Public Management* et de *l'Evidence-based Education* (Cattonar et Dupriez 2018 et à paraître) :
 - dispositifs néo-managériaux de **responsabilisation des professionnels** et de **reddition de compte** (évaluations externes, contrats d'objectifs, ...)
 - dispositifs de **rationalisation** du travail (référentiels standardisés, mise à disposition d'outils « ayant fait leurs preuves » ...)
- Cette nouvelle gouvernance redéfinit la division du travail **entre les différents segments de la profession enseignante** (Cattonar & Maroy 2002) :
 - **entre les « praticiens »** (enseignants) / l'« **élite administrative** » (directeurs d'école, administrateurs centraux, inspecteurs, DCO ...) / l'« **élite intellectuelle ou techno-pédagogique** » (formateurs, conseillers pédagogiques, chercheurs en éducation, ...)
 - une **distance technique et sociale** plus grande se dessine entre ceux qui *pratiquent* le travail enseignant, ceux qui le *gèrent*, le *pensent*, l'*évaluent* ou le *contrôlent*

➤ *Quels effets sur « la » profession enseignante ?*

➤ *Quels impacts sur la définition de la professionnalité enseignante et le travail enseignant en classe et en établissement ?*

➤ *Quel impact sur l'autonomie professionnelle et la nature « prudentielle » du travail (Champy 2009) ?*

➤ *Quels impacts sur les rapports entre les différents segments de la profession (enseignants, directeurs, DCO, inspecteurs, conseillers pédagogiques, ...)?*

9

En guise de conclusion ... des interrogations

- Si certaines segmentations traditionnelles (entre réseaux, niveaux d'enseignement et diplômes) tendent à s'estomper, d'autres semblent au contraire se renforcer et de **nouvelles divisions du travail éducatif** apparaissent :
 - entre les enseignants eux-mêmes selon les établissements où ils enseignent
 - entre les enseignants et les autres professionnels de l'éducation
 - entre les enseignants praticiens et les autres segments de la profession (l'élite administrative et l'élite techno-pédagogique)
- Ces nouvelles divisions du travail participent d'une **diversification des métiers de l'éducation**, avec différentes logiques à l'œuvre :
 - logiques contrastées en termes de professionnalisation selon les segments professionnels
 - logiques de spécialisation et de rationalisation du travail éducatif
- Elles soulèvent de **nouvelles questions et de nouveaux enjeux** :
 - **Pour la profession enseignante** : *logique de division / de collaboration?*
 - **Pour les élèves** : *qu'en est-il d'un projet d'éducation commun pour tous les élèves?*
 - **Pour l'institution** : *dans quelle mesure cela participe-t-il à la fragmentation institutionnelle de l'Ecole ? à un « pluralisme institutionnel » (Levasseur et Tardif 2016) ?*

10

Un pluralisme institutionnel

« Dans la mesure où l'institution comprend des agents scolaires ayant des profils et des identités professionnelles différents, qui effectuent des tâches et assument des responsabilités très diverses dans des champs de spécialisation hétérogènes, en vertu de formations et de compétences spécialisées et qui ont, en plus, des représentations de l'éducation, des élèves et de la socialisation liées à ces formations particulières, l'école québécoise se caractérise par un pluralisme que nous qualifions d'institutionnel » (Levasseur et Tardif, 2016, p. 22)

11

Références bibliographiques

- Barrère, A. (2002), *Les enseignants au travail*, L'Harmattan, Paris.
- Barrère A. (2000), « Sociologie du travail enseignant », *L'Année sociologique*, 50(1), 469-492.
- Cattonar B. (2015), « Recompositions des professionnalités et des territoires du travail éducatif », in B. Delvaux, L. Albarello & M. Bouhon (sous la dir.), *Réfléchir l'école de demain*, De Boeck, Bruxelles, 95-112.
- Cattonar B. (2006), « Convergence et diversité de l'identité professionnelle des enseignants du secondaire en Communauté française de Belgique. Tensions entre le vrai travail et le sale boulot », *Education et Francophonie*, XXXIV (1), p. 193-212.
- Cattonar B. (2005), *L'identité professionnelle des enseignants du secondaire. Approche biographique et contextuelle*, Thèse de doctorat, Université Catholique de Louvain.
- Cattonar B., Dupriez V. (accepté pour publication), « Recomposition des professionnalités et de la division du travail enseignant en contexte d'*accountability* réflexive. Le cas des professionnels de l'éducation en Belgique francophone », *Education et Sociétés*.
- Cattonar B., Dupriez V. (à paraître), « Entre logiques managériale et professionnelle, quelle vision du métier d'enseignant en Belgique francophone ? », in J.-F. Marcel & T. Piot (éditeurs), *Les nouvelles formes de division et de coordination du travail dans les organisations d'enseignement et de formation*.
- Dupriez V., Cattonar B. (2018), « Between evidence-based education and professional judgment, what future for teachers and their knowledge? », in Carvalho L. M., Levasseur L., Min L., Normand R. & Oliveira D. A. (éditeurs) *Education policies and the restructuring of the educational profession. Global and comparative perspectives*, Dordrecht, Springer, 105-118.
- Fargès G. (2018), « Tous professeurs, et maintenant? Quelques limites sociologiques des rapprochements institutionnels », *Administration et Education*, 158, 59-64.
- Fargès G. (2017), *Les mondes enseignants*, PUF, Paris.
- Jellab A. (2005), « Le travail enseignant en lycée professionnel et ses paradoxes », *Sociologie du travail*, 47, 502-517.
- Jellab A. (2005), « Les enseignants de lycée professionnel et leurs pratiques pédagogiques : entre lutte contre l'échec scolaire et mobilisation des élèves », *Revue française de sociologie*, 46(2), 295-323.
- Levasseur L. et Tardif M. (2016), « Le pluralisme institutionnel et la différenciation des agents scolaires de l'école québécoise », *Les dossiers des sciences de l'éducation*, 35, 19-35.
- Mangez E., Bouhon M., Cattonar B., Delvaux B., Draelants H., Dumay X., Dupriez V., Verhoeven M. (2017), « Faire société » dans un monde incertain. Quel rôle pour l'école ? », *Les Cahiers du Girsef*, n°110.
- Maroy C., Cattonar B. (2012), « Professionnalisation ou déprofessionnalisation des enseignants ? », *Revista de la Asociación de Sociología de la Educación*, 5 (3), p. 394-423.
- Maroy C., Cattonar B. (2002), « Professionnalisation ou déprofessionnalisation des enseignants. Le cas de la Communauté française de Belgique », *Les Cahiers de Recherche du Girsef*, n°18.
- Tardif, M., Levasseur L. (2010) *La division du travail éducatif. Une perspective nord américaine*, PUF, Paris.
- Verhoeven M. (2018), « Médiateurs scolaires et travailleurs de l'accrochage scolaire en Belgique francophone : interprétations et négociations autour du partage du travail socioéducatif », *Raisons éducatives*, 22, 103-126.
- Verhoeven M. (2012), « Les « nouveaux métiers » de la régulation de l'ordre scolaire : réflexions à partir d'études de cas en Belgique francophone », *Formation et profession*, septembre 2012, 35-37.

12